

CHRONIQUE LOCALE.

Le procès d'Annie Crawford.

Interrogatoire des témoins à charge.

L'interrogatoire des témoins a commencé immédiatement après l'ouverture de l'audience hier matin, à 10 heures.

Le premier témoin, accablant pour l'accusée, et qui sera sans doute une des plus importantes du procès, a été fait par Mme Robert Crawford, tante par alliance d'Annie Crawford et d'Elise, la victime.

Mme Crawford a parlé longuement de la maladie qui a précipité la mort de sa nièce Elise, et a relaté divers incidents qui placent l'accusée sous un mauvais jour.

Le témoin a déclaré qu'Elise Crawford était tombée malade le 5 septembre 1911, en rentrant du travail, et que sa maladie qui au premier moment ne paraissait pas grave, n'avait pas tardé à empirer, à tel point que le médecin jugea de voir la faire transporter à l'hôpital de Charité.

Le 20 septembre au soir, Mme Crawford qui veillait la malade, voyant que son état s'aggravait, appela Annie en lui disant de téléphoner immédiatement au médecin. Celle-ci au lieu de s'exécuter déclara qu'elle avait été chargée de donner à sa sœur du calomel, et sur le champ lui administra deux pilules, qui furent pour effet de faire perdre connaissance à la malade.

Le Dr McGuire étant arrivé sur ces entrefaites, parut surpris du progrès fait par la malade et sur le champ téléphona à l'hôpital de Charité d'envoyer un ambulancier. Cette disposition terminée, Mme Crawford fut soumise à un long contre-interrogatoire par les avocats de la défense, mais ne fit que répéter ce qu'elle avait dit précédemment, à savoir que ses soupçons s'étaient portés dès la première heure sur l'accusée.

Le lendemain l'audience est suspendue pendant une heure par le Juge Christian, et à la reprise, Mlle Gertrude Crawford, sœur de l'accusée, est appelée à la barre, où elle fait une déclaration qui, sur les points essentiels corrobore celle de sa tante.

Le témoin déclare que tous les médicaments pris par sa sœur Elise, lui étaient administrés par Annie, laquelle prétendait exécuter les ordonnances du médecin.

La veille du jour où la malade fut transportée à l'hôpital, Annie lui donna une dose de calomel, et elle s'écroula aussitôt après ce prétendu médicament. Elise perdit connaissance.

La dernière déposition de l'après-midi a été faite par le Dr McGuire, le médecin qui a donné ses soins à Elise Crawford. Après avoir décrit la maladie, le témoin a dit :

"Lorsque dans la nuit du 21 septembre je fus subitement appelé au domicile des Crawford, je reconnus immédiatement que l'état de la malade était très grave.

Une respiration était scabieuse, ses pupilles contractées et dilatées, et fait tous les symptômes d'un empoisonnement par l'opium.

Je fis part de mes soupçons à la famille, en déclarant qu'il n'y avait d'autre parti à prendre que de faire transporter Elise à l'hôpital.

Elle fut transportée à l'hôpital de Charité, où elle mourut le 22 septembre, à 10 heures.

Le Dr McGuire, avant la fin de son interrogatoire, déclara qu'il n'avait pas voulu délivrer d'acte de décès, parce qu'il soupçonnait que la mort d'Elise Crawford n'était pas due à des causes naturelles.

A 10 heures l'audience a été levée pour être reprise ce matin à 10 heures.

INCENDIE.

Hier matin un peu après six heures une alarme a été donnée pour un feu qui a pris naissance dans une bâtisse rue Front, près Rubin, occupée par la Ment-Bag Factory.

Les dommages causés à la bâtisse et le contenu s'élevaient à 50,000.

L'aviateur Mestach est autorisé à transporter la poste entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge.

L'aviateur français, George Mestach, a reçu hier matin, par l'intermédiaire de M. Lafargue, avocat, conseil du consulat de France, une lettre du directeur de la Poste de la Nouvelle-Orléans, M. Lathrop, à l'insu d'un service postal aérien entre notre ville et Baton Rouge, le 11 avril prochain.

Voici le texte de cette lettre, adressée à M. Lafargue :

"En réponse à votre lettre du 11 courant, au sujet de l'inauguration d'un service postal aérien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge, je vous informe que j'ai reçu au jourd'hui même une dépêche de l'Hon. Frank H. Hitchcock, Postmaster général des Etats-Unis, autorisant l'aviateur George Mestach à transporter la poste entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge suivant les plans proposés.

Avec cette autorisation et l'appui des autorités et des organisations commerciales, M. Mestach espère pouvoir mener à bonne fin son projet, qui sans aucun doute intéressera vivement la population de notre ville et celle de la capitale de l'Etat.

Ainsi que nous le disions hier, l'aviateur Mestach donnera cet après-midi et demain, une séance publique au City Park au cours de laquelle il lutera de vitesse avec une motocyclette, montée par M. Jensen.

Les deux machines ayant une vitesse à peu près égale, la course sera très serrée et certainement très excitante. Les deux concurrents feront cinq fois le tour de la piste, l'aviateur se tenant à une très faible hauteur au-dessus du cycliste.

Incendie attribué à la malveillance.

Une écurie dans laquelle se trouvaient enfermés plusieurs muets et chevaux, situés au 299 rue Nord, a été détruite par un incendie, hier matin, un peu après 3 heures. Trois muets et une quantité considérable de grains et fourrages sont restés dans les flammes.

L'immeuble était déjà partiellement embrasé lorsque l'alarme fut donnée et en raison de matières inflammables qui y étaient contenues, les pompiers éprouvèrent les plus grandes difficultés dans leur tâche.

Cette écurie appartient à M. Frank Newfield, lequel avec sa femme habite un bâtiment adjacent à cet endroit de son écurie. Immédiatement le matin l'incendie s'est déclaré, un sursaut par un bruit de pas précipités dans la rue, M. Newfield, sortit sur sa galerie, mais n'apercevant personne se précipita à rentrer lorsque soudain il vit une gerbe de flammes jaillir de son écurie. Immédiatement il donna l'alarme et après deux heures d'énergiques efforts les pompiers parvinrent à circonscire les flammes.

On a tout lieu de croire que cet incendie est dû à la malveillance, et les soupçons de la police pèsent sur un nommé Joseph Gonzalez, lequel ne tardera probablement pas à être arrêté. Cet individu avait, paraît-il, demandé à Newfield, jeudi soir, de l'aider à coucher dans son écurie, et sur le refus du propriétaire s'était parti en maugrant des menaces.

Le bruit de pas entendu par M. Newfield dans la rue, immédiatement avant la découverte du feu, permettait de supposer que ces menaces ont été mises à exécution. Les trois muets qui ont péri dans l'incendie ont représenté une valeur d'environ 500 dollars; les pertes sur l'immeuble et le fourrage dépassent 3,000 dollars.

Gonzales a été arrêté dans le courant de la soirée. Il proteste énergiquement de son innocence.

Il y a également un nommé QUINNE qui est le BROMO QUININE LAXATIVE. Cherchez la signature de E. W. GOWE. En usage dans le monde entier pour la Guérison des Rhumes en 1 jour. 25c.

INCENDIE.

Hier matin un peu après six heures une alarme a été donnée pour un feu qui a pris naissance dans une bâtisse rue Front, près Rubin, occupée par la Ment-Bag Factory.

Les dommages causés à la bâtisse et le contenu s'élevaient à 50,000.

Célébration du "Founder's Day" de l'Université Tulane.

Le "Jour du Fondateur" de l'Université Tulane a été célébré hier après midi dans la vaste salle de l'Althausum, par une cérémonie appropriée.

Les étudiants au nombre de plus de 2,000 après s'être réunis au Rond Point Lee se sont rendus en cortège à l'Althausum, où une foule nombreuse était assemblée.

La cérémonie a été ouverte par une prière du Rév. George Summey, puis après l'exécution d'un morceau de musique par l'orchestre, le président de l'Université, Dr. Edwin Boone Craighead, a donné lecture de son rapport annuel.

Un intéressant discours de circonstance a été ensuite prononcé par le Dr Geo. H. Denny, président de l'Université de l'Alabama. L'orateur a été longuement et vivement applaudi par l'audience.

Des degrés honoraires ont ensuite été conférés par le président Craighead, puis la cérémonie s'est terminée par une bénédiction et un morceau de musique.

Voici les noms des membres du comité chargé de l'organisation de la fête :

M. M. Professeur Alcide Fortier, Président, Professeur Douglas S. Anderson, Secrétaire, Professeur Isadore Dyer, Professeur Hermann B. Gessner, Professeur Chas. L. Chasbaignac, Professeur Henry E. Médard, Professeur Monte M. Lemann, Professeur R. J. Schwarz, Professeur E. A. Béchtel, Professeur D. S. Hill, Professeur Ann Hero, Professeur J. A. Lyon, Professeur James M. Robert, Professeur A. G. Friedrichs, Professeur H. P. Maguire, Professeur Imogen Stone, et M. J. Blanc Monroe, G. R. Westfeldt, Jr. et S. Walter Stern.

Comité de Réception—M. C. Jacob, président.

M. M. Chas. J. Biem, Wm. P. Bradburn, Jr., Walter B. Hardy, W. F. Scott.

M. M. Michel Provosty, Sidney Proctor, et J. Woodhouse, N. S. Wood.

M. M. Henry Lemoine, Wallace Waseford, Francis Elliot, John Calan.

Arène de boxe saisie.

L'arène du Westside Athletic Club à McDonoghville, qui avait acquis une certaine notoriété en raison des nombreux combats de boxe qui y ont été livrés dans le courant de ces dernières années, a été saisie par autorité de justice, hier matin à la demande d'un des créanciers du Club M. W. R. McCarthy.

Le mandat de saisie a été délivré par le Juge Prentice E. Edgington, et exécuté par le shérif L. H. Hartero, de la paroisse Jefferson.

QUAND ELLE SOUFFRE DU DOS.

Une Femme S'aperçoit Qu'elle Perd Toute Son Energie et son Ambition.

Les femmes de la Nouvelle-Orléans savent combien les maux et douleurs qui viennent de l'action des reins rendent la vie à charge. Mais au lieu de souffrir, elles cherchent à se débarrasser de ces maux par des remèdes de toute sorte, vertiges, désordres urinaires pénibles, proviennent tous de reins malades et vous préviennent de l'approche furtive de l'hydropisie ou de la maladie de Bright.

Les Doan's Kidney Pills ne sont que pour les reins. Elles tranchent le mal à sa source. En voici la preuve avérée par une femme de la Nouvelle-Orléans :

Mme Frank Hestain, 3025 rue Maurepas, Nouvelle-Orléans, dit : "Les Doan's Kidney Pills m'ont fait beaucoup de bien quand je fus atteinte d'une maladie des reins, et m'ont soulagée alors que toute autre chose avait échoué. Les souffrances de mes reins m'empêchaient de travailler constamment du dos, surtout la nuit. Depuis que j'ai fait usage de ces pilules de Doan's Kidney Pills, je suis entièrement débarrassée de la maladie des reins, et je me sens mieux de toutes les manières."

En vente chez tous les marchands prix 50 sous. Foster-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis.

Rappelez-vous le nom—Doan—et n'en prenez pas d'autre.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les bureaux de la ville.

MARIAGES. C. A. Savini à Winifred Koman; Theo. A. Bischoff à Berthe Yrie; Sam Bloomfield à Mary Brown.

NAISSANCES. Mmes Hy L. Bergey, un garçon; M. J. Frederick, un garçon; B. H. Boublanc, une fille; Frank Fazio, un garçon; Jos. Conrad, une fille; Gus A. Schmidt, une fille; John Taylor, un garçon; John A. Hickey, un garçon; Jas S. Edmunds, une fille.

DECES. Lando O. Perdue, 79 ans, 405 Henry Clay; Bernard J. Flynn, 71 ans, 1325 Ste-Marie; John McDonall, 34 ans, 2417 St. André; Wm Cummings, 67 ans, 2122 Tulane; Arthur Gardier, 69 ans, E. Baton Rouge; Marie Paul, 77 ans, Hôpital des Allégés; Hattie Carter, 28 ans, 727 N. Hogan; John Mock, 69 ans, 2528 Lapeyrouse; Louise Denigre, — 2427 St-Charles; Aug. Leher, 42 ans, 1508 Hôpital; Andrew W. Rund, 48 ans, 423 Hickory; André Mathias, 98 ans, 1033 Français; Henry Jaguillard, 54 ans, 731 Allie; Johanna Dupat, 39 ans, Hôpital de Charité; Geo. A. Carter, 47 ans, 223 Dryades; Earle R. Pettit, 7 jours, 3039 Bourbon; Luc Brown, 4 ans, 1600 S. Robinson; Isaac Hammond, 48 ans, Hôpital des Allégés; Pless Jackson, 50 ans, Hôpital de Charité; Rosalie Gouff, 43 ans, 1037 Kerierec; Geo. Green, 11 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Demandes d'émancipation : Ethel et Robert Olivier, Rose et Alice O'Neil.

D. Culotta & Son vs Catherine McLaughlin Co., réclamation de \$405.

Successions ouvertes. Michael O'Keefe, Angela Bombelli.

A. L. Riadi vs Ruth Von Einsiedel, demande de partage.

DEUXIEME COUR GRIMINELLE DE CITE.

Comparutions : Reuben D. Duncan, homicide; John D. Gibson, larcin.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxons. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE 3-HEMLOCK.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



Francis and Paul Maestri Furniture Co., 123 rue N. Remparts et 150 rue Iberville. Phone Main 243.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR. Maîtres Mercredi, 25 à 1.00. Maîtres Jeudi, 25 à 1.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

HENRIETTA CROSMAN. "THE REAL THING".

GREENWALL. Plus Grand Spectacle de Vaudeville au Monde. WE-NO-NAH. La Femme qui Dada la Mort. Danse Indienne Sensationnelle de Serpent et Cinq Actes Tout Étoile.

CRESCENT. CE SOIR. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Matinée Mercredi, Vendredi et Dimanche à 1.50. Soirée à 2.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

BILLY B. VAN. "A LUCKY HOODOO".

OPHEUM. Matinée Tous les Jours. Prix : Matinée 10 à 20. Soirée 10 à 20. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

LA FAYETTE. FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE. NIGHT PRICES 50c-1.00.

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT.

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous recevrez du temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutilisables. Pensez donc ! Il ne coûte que 1-2-3 Cents par Jour, Étant à \$7.00 pour 365 Jours.

Prix local, \$7.00 par express, \$7.40 expédié au reçu de prix.

ANNUAIRE COMMERCIAL. Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement.

SOARDS DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, 531 rue Natchez.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR. Maîtres Mercredi, 25 à 1.00. Maîtres Jeudi, 25 à 1.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

HENRIETTA CROSMAN. "THE REAL THING".

GREENWALL. Plus Grand Spectacle de Vaudeville au Monde. WE-NO-NAH. La Femme qui Dada la Mort. Danse Indienne Sensationnelle de Serpent et Cinq Actes Tout Étoile.

CRESCENT. CE SOIR. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Matinée Mercredi, Vendredi et Dimanche à 1.50. Soirée à 2.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

BILLY B. VAN. "A LUCKY HOODOO".

OPHEUM. Matinée Tous les Jours. Prix : Matinée 10 à 20. Soirée 10 à 20. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

LA FAYETTE. FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE. NIGHT PRICES 50c-1.00.

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT.

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous recevrez du temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutilisables. Pensez donc ! Il ne coûte que 1-2-3 Cents par Jour, Étant à \$7.00 pour 365 Jours.

Prix local, \$7.00 par express, \$7.40 expédié au reçu de prix.

ANNUAIRE COMMERCIAL. Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement.

SOARDS DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, 531 rue Natchez.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR. Maîtres Mercredi, 25 à 1.00. Maîtres Jeudi, 25 à 1.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

HENRIETTA CROSMAN. "THE REAL THING".

GREENWALL. Plus Grand Spectacle de Vaudeville au Monde. WE-NO-NAH. La Femme qui Dada la Mort. Danse Indienne Sensationnelle de Serpent et Cinq Actes Tout Étoile.

CRESCENT. CE SOIR. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Matinée Mercredi, Vendredi et Dimanche à 1.50. Soirée à 2.50. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

BILLY B. VAN. "A LUCKY HOODOO".

OPHEUM. Matinée Tous les Jours. Prix : Matinée 10 à 20. Soirée 10 à 20. Programme Foca à la Nouvelle-Orléans.

LA FAYETTE. FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE. NIGHT PRICES 50c-1.00.

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT.

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous recevrez du temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutilisables. Pensez donc ! Il ne coûte que 1-2-3 Cents par Jour, Étant à \$7.00 pour 365 Jours.

Prix local, \$7.00 par express, \$7.40 expédié au reçu de prix.

ANNUAIRE COMMERCIAL. Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement.

SOARDS DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, 531 rue Natchez.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France.

A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

Blessés : Bonnacaze, Jean; Crouzet, Emrys André; Damians, Hippolyte; Erhart, François; Henard, Jean Louis et sa famille; Hémard; Laymet, Gustave; Mère Paul Maurice et ses fils.

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Un magnifique ameublement de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint à la main. S'adresser au Bureau de l'Abelle.

Perdre—Bouton de manchette en or avec étiquette en diamant. Rémunération à qui le rapportera à E. A. Godfrey, Bureau de l'Abelle.

Michel descendit, ainsi que sa mère fort inquiète.

Le chauffeur sacré et jura. Cependant, aide du valet de pied, il se hâta d'opérer le remplacement.

—Comment se fait-il, G.illard que vous avez eu cet accident ? demanda le député. Vous n'avez donc pas visité vos pneus au départ ?

—Si fait bien, monsieur, et ils n'avaient rien, je vous assure. J'ai fait croire qu'on aura marché sur quelque chose de coupant.

—Tenez, regardez, quelle en taille ! En cherchant sur la route on trouverait, l'en s'en sûr, des tonnes de bouteilles. Et en deux jours... Comment voulez-vous que ça caootecho résiste ?

Enfin, ça n'est pas ça, non, non, allions à la donne... Qu'importe, me n'importe pas. Je vais avoir fini.

Michel prit le bras de sa mère et ils firent quelques pas sur la route. Tout à coup elle poussa un cri.

—Oh ! Michel, je viens de marcher sur un clou... il a percé ma bottine... et m'a blessée. Soudain moi je ne puis poser le pied à terre.

Le député commanda au valet de pied d'apporter un des pneus. La route était à cet endroit semée de grosses pointes aiguës et de débris de verre fort épaiss.

Puis de peur que de mal. Mais elle n'eut pu se blesser très sérieusement.

—Ne bouge pas, mère, lui dit Michel. La réparation s'achève ; Charles et moi te transporterons dans la voiture pour que tu ne risques pas de te faire mal de nouveau.

—Rapportez la lanterne, Charles, puis vous reviendrez chercher Madame.

Comme le domestique s'alignait, voilà qu'un homme surgit tout à coup auprès de la mère et du fils.

Cet homme portait un long vêtement sombre qui descendait jusqu'à ses pieds. Un heaume d'étoffe lui enserrait la tête, ne laissant voir du visage qu'un peu de front et le nez.

Car de fortes lunettes fumées lui cachaient les yeux et une barbe très fournie dissimulait le bas de sa figure.

—Voulez-vous que je vous aide à porter madame dans sa belle voiture ? proposa de nouveau l'inconnu.

—Non, riposta Michel, laissez-les ! allez-vous-en !

—On entendit grincer un rire sarcastique.

—Quoi donc ? Je vous fais peur ? Riez-vous, je ne suis pas un bandit de grand chemin... dit l'inconnu.

En tout cas, vous avez là près, deux serviteurs... Pas si bête... tout simplement dans le bat de lui être utile.

—Voulez-vous que je vous aide à porter madame dans sa belle voiture ? proposa de nouveau l'inconnu.

—Non, riposta Michel, laissez-les ! allez-vous-en !

—On entendit grincer un rire sarcastique.

—Quoi donc ? Je vous fais peur ? Riez-vous, je ne suis pas un bandit de grand chemin... dit l'inconnu.

En tout cas, vous avez là près, deux serviteurs... Pas si bête... tout simplement dans le bat de lui être utile.

—Retirez-vous, allez-vous-en ! ordonna une seconde fois le député.

—Je t'en prie, faisait-elle tout bas, cela finirait peut-être mal, et tu ne peux, voyons, te collecter avec ce rôle de grand chemin ?

Mépris sous ses impertinences. Vieux l'assesseur près de moi... Michi, quoique à regret, se mit en devoir d'obéir. Il se fit soulager en administrant une correction bien sentie à ce drôle.

Celui-ci, avec une audace extraordinaire, s'était approché de l'automobile, et, debout à quel que pas, il assistait aux préparatifs du départ.

Dependant —était ce avec intention — il se tenait tout contre la lièdre du bois, au bord du talus. Déjà le jeune député se hâta sur le marche-pied, tandis que Charles attendait pour fermer la portière.

Soudain, la voix métallique de l'homme au capuchon retentit de nouveau.

—Au revoir les bonnes gens, au revoir les riches... Si vous avez une conscience je vous invite à l'examiner et à vous repentir... Mais les gens de votre espèce n'ont, en fait de conscience, qu'un coffre-fort !

—Au revoir, respectable douzière !

Cette fois, Michel n'y tint plus. Il sauta le fossé, se jeta sur le riche insulter, et le saisit au collet.

A cette minute précise, l'autre s'ébroua comme un sanglier et oela de telle façon qu'il obligea son adversaire à lâcher prise.

Et, tandis que Michel perdait l'équilibre, aller rouler dans le fossé, l'homme, se glissant à travers les branches, disparaissait.

On entendit sous ses pieds craquer les brindilles sèches, on entendit son rire onteux qui allait se perdant sous les fatales silencieuses.

A ce rire, répondit le gémissement douloureux de Mme Talbot. Son fils, furieux et dépité, se releva, non sans peine, car il s'était emporté dans des ronces et dans des broussailles.

Il manœuvrait de sourdes injures. — Ah ! il eût fait tout ce qu'il eût voulu, mais il n'avait pas le temps de le faire, car il était emporté dans des ronces et dans des broussailles.

Mais la pauvre femme pleurait, à demi morte d'épouvante. Il convenait de la rassurer et d'en fuir avec cet incident ridicule.

Le député remonta en voiture.

le domestique prit place à côté du chauffeur, et l'automobile embraya.

—Augmentez la vitesse, ordonna Michel, ma mère le désire.

—Dis donc ! fit G.illard, tout en ne perdant pas de l'œil sa direction, qu'est-ce que ça peut bien être que ce type ?

—Crois-tu qu'il leur en a servi aux patrons et qu'il avait une sale g... bête ?

—Ce qu'on pouvait en voir, ré